

# Le jumelage avec Kahemba

Nos premiers contacts avec l'Afrique... par Annette Jacob

**Dans les années 80**, quelques membres du jumelage font, à l'occasion d'un séjour à Léhon, la connaissance du prêtre breton, Père Raymond. Cet homme travaillait à l'époque pour la mission catholique « Missions Africaines » à la République Démocratique du Congo (le Zaïre à l'époque). Il est en poste à Kahemba, situé au sud-ouest de cet état d'Afrique Centrale, non loin de la frontière angolaise. S'investissant corps et âme pour les Africains de sa mission il propose alors de créer des relations de jumelage.

**En septembre 1989**, Bernd et Uwe Petruschka ainsi que Jacques Pichon et Monsieur Hervé, alors maire de Léhon, prennent l'avion pour se rendre au Congo. Partant de la capitale, Kinshasa, ils arrivent à Kahemba après un périple plutôt épuisant de 900 km sur les pistes à travers la forêt tropicale. Ils y rencontrent Père Raymond et sa collaboratrice, Sœur Madeleine, une religieuse française. On prend contact avec la population et l'administration locale et s'informe sur les conditions de vie et les besoins des habitants.

**En juin 1990**, le Père Raymond, vient nous rendre visite à Abstatt et parle de ses activités à Kahemba devant le comité du jumelage. Avec beaucoup de reconnaissance il accepte les dons récoltés à Léhon et à Abstatt qui lui sont remis pour l'association agricole africaine ainsi qu'une initiative à la pisciculture et l'élevage bovin.

En août 1996, la situation devient passionnante lorsque deux Congolais viennent en visite à Abstatt après de longues et difficiles négociations avec le Consulat allemand de Kinshasa.

Il s'agit de Pidi Kashiaye, le président du comité du jumelage et Kolawoma Kabongo, directeur de l'école élémentaire Mukongo de Kahemba et membre honoraire des sauveurs de la Croix-Rouge.



Ils sont accueillis et encadrés par Roswitha et Bernd Petruschka. Ils effectueront de nombreuses visites touristiques et culturelles. M. Hofman, directeur de l'école primaire de Abstatt, leur montre les locaux scolaires, malheureusement inoccupés pendant les vacances d'été, Roswitha Petruschka les emmènent au centre de formation professionnelle de Böckingen. Les Africains n'en finissent pas de s'étonner de la richesse des équipements de l'école qui dispose d'ateliers et même d'une serre ! Partis à Heilbronn pour faire du shopping, ils passent des heures dans le grand magasin Horten. Ils

ont du mal à quitter la mine de sel de Bad Friedrichshall sans prendre des morceaux de sel qu'ils auraient tant aimé emmener au pays. Là-bas, le sel est une denrée alimentaire extrêmement chère. Ils visitent également une entreprise industrielle (Sté Läßle), l'hôpital de Plattenwald et une exploitation agricole. Lors des offices religieux, catholique et évangélique, ils expliquent les conditions de vie dans leur pays. Au cours de leur séjour de deux semaines, ils reçoivent beaucoup de dons d'argent et en nature. Avec une partie, ils achètent une tronçonneuse. Ils passent la troisième semaine à Léhon, où ils assistent à la Fête des Remparts. Ils voient la mer pour la première fois lors d'une excursion sur la côte. Sur la plage de Dinard, ils sont intéressés par tous les fruits de mer comestibles et goûtent aux huîtres. Ils sont émerveillés par le va-et-vient des marées.

Au début du mois de septembre, ils regagnent leurs pays. Dans une carte de vœux pour Noël adressée au maire, M. Braun, Pidi transmet des remerciements très émouvants pour le soutien et l'amitié que leur a manifestés la population. Pidi décède trois ans plus tard, laissant orphelins ses six enfants.

Malheureusement, les années suivantes, la situation politique dégénère de façon dramatique. La république sombre, le Président Mobutu quitte le pays et Kabila monte au pouvoir. Nos courriers ont besoin de 6 mois ou plus pour atteindre leur but, quand ils l'atteignent. L'envoi de matériel d'assistance ne peut être effectué comme prévu en raison de la situation trop incertaine. Le seul contact par correspondance qui survit est celui entre Kolawoma et la Famille Jacob. Mon correspondant se plaint dans une lettre du mois de juillet 2003, de n'avoir pas reçu depuis des mois son salaire de professeur d'un montant de 8 Dollars/mois. Il ne sait pas comment il va payer la taxe scolaire pour ses enfants. Malheureusement, il n'existe toujours pas de liaison bancaire sûre avec Kahemba.

Les dons d'argent du jumelage sont prévus pour subventionner des projets d'auto-assistance (écoles, séminaires sur la production de médicaments à base de plantes tropicales, association agricole des femmes, projet de canalisations pour l'eau...).

Il faut attendre que la situation se stabilise. Pour l'instant, le Ministère des Affaires étrangères met en garde contre les voyages dans ce pays. On craint des altercations armées pour les mois prochains particulièrement, en raison des élections parlementaires prévues pour le mois de juin 2006. Nous espérons depuis des mois recevoir un signe de vie de Kahemba. Actuellement, il n'y a même pas d'Européen qui rapporte des courriers pour les confier ensuite aux services postaux européens.

Peut-être aurons-nous du nouveau d'ici notre cérémonie d'anniversaire. Si c'est le cas, nous l'indiquerons à notre stand d'informations.

Annette Jacob (*Juin 2006*)